

le Rosa-lien



janvier 2010
numéro 115

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Frère Roger, de Taizé	page 1-2
Paroisse en mission...	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concert	page 4

L'agenda de janvier

jeudi 7	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 7	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
dim. 10	<u>Intelligence de la Foi</u> : (voir p.4)
dim. 10	<u>3/4 d'heure pour lire</u> en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
dim. 10	<u>Messe des familles</u> à 11h00
jeu. 14	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
sam. 16	<u>Catéchisme CE1</u> : réunion à 14h
dim. 17	<u>CONCERT</u> à 17h00 (voir p. 4)
mar. 19	Prière de l'unité des chrétiens : (voir page 4)
jeu. 21	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 23	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lun. 25	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
mar. 26	<u>Préparation au baptême</u> : 20h30

Frère Roger, de Taizé

de Claude Dinnat

À l'occasion de la Semaine de prières pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, il est bon de rappeler ce qu'est la communauté que fonda à Taizé, petit village de Bourgogne, près de Cluny, le frère **Roger Schutz**, un protestant attiré par le cénobitisme et l'œcuménisme. Sa création remonte à la seconde guerre mondiale. « Ah ! Taizé, ce petit printemps » dira un jour Jean XXIII en accueillant Frère Roger.

Une vocation

Dernier des neufs enfants de Karl Ulrich Schutz, pasteur de la paroisse de Provence (en Suisse), Roger est né dans cette bourgade le 12 mai 1915. Il y passe son enfance et sa jeunesse.

En 1939, alors qu'il poursuivait à Lausanne ses études à la Faculté de théologie des Églises libres du canton de Vaud, il regroupa

quelques amis dans un travail commun, animé par une prière commune, et organisa des colloques et des retraites spirituelles. Il s'agissait d'une sorte de tiers ordre de laïcs, qui prit le nom de **Grande Communauté**.

Afin de développer son action, il se met en quête d'une maison. Ses recherches en Bourgogne, région natale de sa mère, lui en font découvrir une à Taizé ; il l'acquiert en 1940. Seul avec sa sœur Geneviève dans cette grande bâtisse, il accueille des réfugiés qui furent les persécutions nazies, mais songe toujours à y installer une grande communauté. De retour en Suisse en 1942, il apprend qu'il est recherché par la Gestapo et ne peut revenir en France.

(suite page 2)

Le Conseil pastoral et les prêtres de la paroisse Sainte-Rosalie vous présentent tous leurs vœux de paix et de bonheur pour cette nouvelle année 2010

Paroisse en mission ...

de Patrick SOUËTRE

Comme l'an passé, nous étions une bonne soixantaine à nous retrouver pour notre Assemblée Paroissiale. Cette année, nous étions invités à réfléchir sur la mission de l'Église comme le cardinal André Vingt-Trois l'avait souhaité en septembre dernier lors de la rencontre des Conseils pastoraux à Notre-Dame de Paris. À cette occasion il déclarait : « Pour nous, la mission n'est pas une activité parmi

d'autres. Elle ne s'ajoute pas à la vie chrétienne comme une dimension facultative. Le mot « mission » veut dire que nous sommes envoyés. Qui que nous soyons, nous, baptisés confirmés, savons que nous sommes en ce monde des envoyés. Nous avons quelque chose à faire ici-bas, que nous ayons de grandes responsabilités aux yeux du monde ou que nous soyons quelqu'un de modeste et d'inconnu ». (suite page 3)

(suite p. 1 : La)

C'est alors qu'il rencontre à Genève trois étudiants, **M. Thurian, P. de Souvairan** et **D. de Montmolin**, qui se joignent à lui pour organiser une communauté. Ils s'établissent dans un appartement, reçoivent des intellectuels, des ouvriers, des amis de la Grande Communauté : travaux ouverts sur le monde et vie de prière caractérisent leur engagement.

La communauté

Roger Schutz soutient, en 1943, sa thèse de théologie (*L'idéal monacal jusqu'à St Benoît et sa conformité avec l'Évangile*) et est consacré pasteur l'année suivante, dans l'Église réformée du canton de Neuchâtel. Dès l'automne 1944, le petit groupe peut s'installer à Taizé. Il y organise un foyer pour enfants abandonnés et développe des relations œcuméniques avec des prêtres et des fidèles catholiques de la région. De nouveaux membres viennent élargir le groupe et, à Pâques 1949, sept novices s'engagent « pour la vie et au service de Dieu et du prochain dans le célibat, la communauté des biens et l'acceptation d'une autorité ». Ainsi, peu à peu, la communauté se développe. En 1951, pour la première fois, des frères sont envoyés en mission pour être des « témoins du Christ » parmi les pauvres et les déshérités. En 1952-1953, Frère Roger rédige la **Règle de Taizé**, qui trace les lignes principales de la vocation des frères, l'accent étant mis plus particulièrement sur la nécessité d'œuvrer en faveur de la réunification des chrétiens. Dans le préambule, on peut lire en effet : « *Aie la passion de l'unité du Corps du Christ* ».

L'extension

Au fil des ans la communauté se développe, certains frères vont vivre en des lieux défavorisés : Bangladesh, Brésil, Sénégal, Corée du Sud...où ils gagnent leur vie par leur travail, n'acceptant aucun cadeau.

L'affluence des pèlerins, des visi-

teurs, était devenue trop importante pour que la petite église du village, dont l'utilisation avait été accordée aux frères par l'évêque d'Autun, puisse suffire. La construction d'un édifice plus vaste fut entreprise et son inauguration, le jour de la fête de la Transfiguration, le 6 août 1962, fut l'occasion d'un rassemblement œcuménique sans précédent. Les Églises catholique, orthodoxe, protestantes, anglicane y étaient représentées. Frère Roger leur dit : « *Ceux qui viennent à Taizé cherchent une réalité qui les dépasse...Après être venus dans cette église de la Réconciliation, plutôt que d'emporter le souvenir des murs, puissent-ils se rappeler l'appel à la réconciliation et en faire le pain quotidien de leur vie* ».



En 1973, la communauté compte environ soixante-dix membres, dont la moitié réside en divers points du monde. Ils sont en majorité protestants, originaires d'une dizaine de pays. Mais une dizaine de frères catholiques y sont admis, dont un prêtre : ils participent à toutes les activités, à l'exception de la communion. La communauté vit avec un double souci de présence, à l'Église par les offices et la prière, au monde par l'activité professionnelle exercée par tous les membres.

Au départ, elle fut mal acceptée par les Églises protestantes ; mais, en 1958, le synode de l'Église réformée de France émit un vote de confiance à son égard. Du côté catholique, les encouragements de

l'archevêque de Lyon, le cardinal Gerlier, et de Jean XXIII, après son élection au pontificat, se révélèrent une aide efficace pour le fondateur de Taizé. La communauté dispose, depuis 1971, d'un représentant auprès du Saint-Siège.

Au cours des années, Frère Roger s'était rapproché de Rome et de la foi catholique, prenant ses distances avec l'écclésiologie protestante. En 1980, dans la basilique Saint-Pierre, devant Jean-Paul II, il affirma : « *J'ai trouvé ma propre identité de chrétien en réconciliant en moi-même la foi de mes origines avec le mystère de la foi catholique, sans rupture de communion avec quiconque* ».

À l'écoute des jeunes

Les jeunes ont commencé à se rendre à Taizé dès la fin des années cinquante et n'ont cessé d'augmenter en nombre. Chaque soir, dans l'église de la Réconciliation, Frère Roger sera à leur écoute. On peut en compter environ cent mille qui séjournent dans ce haut lieu spirituel chaque année. Frère Roger voyagera beaucoup à travers le monde pour apporter à la jeunesse un message d'espoir, exhortant ses auditeurs à être porteurs de confiance et de réconciliation là où ils vivent, unissant dans leur existence vie intérieure et solidarité humaine : Inde, Philippines, Afrique du Sud, U.S.A., Canada, Chili...sont ainsi visités.

La mort

Alors qu'il participait, comme tous les soirs, à la prière commune, avec plusieurs milliers de jeunes présents à Taizé, durant les Journées mondiales de la jeunesse 2005 qui se déroulaient à Cologne, il fut poignardé par une déséquilibrée qui avait réussi à s'introduire au milieu du chœur des frères. C'était le 16 août 2005, Frère Roger avait quatre-vingt-dix ans.

Il est inhumé dans le cimetière du village. Sa succession est assurée par **Frère Aloïs**, catholique d'origine allemande.

Le billet de Patrick

Les cadeaux ont été ouverts, sur les visages des petits et des grands la joie de Noël s'est manifestée. Nous avons vécu ensemble un moment de bonheur simple, familial, un moment où la fraîcheur de l'enfance nous a rendus profondément heureux. Serait-ce cela Noël ? Ne serait-ce que cela ? Non bien sûr si nous sommes croyants, mais alors que devons-nous en retenir au-delà du beau récit évangélique qui nous redit la venue parmi les hommes, dans un petit village de Judée, au temps du roi Hérode, de l'Enfant-Dieu ?

Noël, c'est Dieu qui répond aux attentes des hommes, non pas par des discours mais par une présence. En Jésus, Dieu se révèle fragile et faible, sans autre puissance que celle d'aimer. Il est Roi, mais sans pouvoir et sans armée. Il est Roi, mais totalement dépendant de l'agir des humains.

Noël, c'est Dieu qui se dévoile totalement. En Jésus, le dernier mot de la Révélation est dit. Aux hommes, aux femmes de tous les temps, de toutes langues et cultures de porter aux extrémités de la terre cette Bonne Nouvelle : En Jésus, nous pouvons rencontrer Dieu tel qu'il est, tel qu'il se dit à nous, tel qu'il se donne. En Jésus, l'Amour est le dernier mot de la création. Il est définitivement l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, Jésus, Dieu-qui-nous-sauve.

Noël, c'est Dieu qui nous révèle profondément le lien qui le lie avec nous : Il est Père. Père du Christ et en Jésus, nous nous découvrons frères : Dieu est bien Notre Père comme nous le prions si souvent. À nous de construire ce peuple de frères, ce monde de fraternité où chacun, homme et femme, sera connu et respecté dans tout ce qu'il est, car il est enfant de Dieu, héritier avec le Christ en qui le Père a mis tous son amour.

Que cette nouvelle année 2010 qui commence soit pour nous et pour toutes celles et ceux qui vivent sur la terre une Bonne Nouvelle : En Jésus, Dieu est avec nous, il aime notre vie et veut que nous vivions de son amour.

(suite page 1 : Paroisse en mission...)

Mission de l'Église donc, ou plutôt, mission de tous les baptisés. Mais, il faut bien le reconnaître, pour beaucoup parmi nous, le mot même de mission fait question. Longtemps, la mission était l'affaire de quelques uns dans l'Église, en particulier des prêtres, des religieuses et des religieux qui partaient au-delà des mers pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui, nous le constatons facilement et souvent dans nos propres familles, nous ne vivons plus dans une société où tous ou presque sont chrétiens. La mission nous concerne donc tous, quels que soient notre âge, notre situation familiale et professionnelle ou nos choix de vie.

Le 29 novembre dernier nous nous sommes inspirés de ce que disaient les évêques rassemblés en Synode à Rome à propos de l'Afrique : « *la mission de l'Église doit suivre un fil conducteur : libérer les populations du continent de toutes sortes de peurs, assurer une conversion profonde et durable, plaider pour toutes les questions de sociétés* ».

Trois brefs témoignages introduisaient les échanges, en petits groupes d'une quinzaine de personnes, autour de trois pistes possibles au choix des participants :

1^{ère} piste : Quelles sont les « peurs », personnelles ou collectives, que nous constatons aujourd'hui dans la société où nous vivons ? Comment y sommes-nous attentifs ? Avons-nous fait l'expérience d'aider des personnes à se libérer d'une peur ?

2^{ème} piste : De quel(s) « service(s) » d'Église - existant(s) ou à susciter - notre communauté a-t-elle besoin pour assurer à chacun cette conversion profonde et permanente à la Bonne Nouvelle ?

3^{ème} piste : Quelles questions de société repérons-nous là où nous vivons ? (Soyons très concrets !). Quels groupes, quelles associations s'organisent pour y répondre ? Comment des chrétiens y sont présents ?

Voici ce que nous en avons retenu :

Pour la première piste : la nécessité d'être ouvert et solide, humainement et dans la foi, pour permettre à celles et ceux que nous rencontrons de vaincre leurs peurs. Pour cela, la prière, la vie spirituelle sont primordiales et il nous faut aussi répondre pour nous-

mêmes aux questions sur le sens de l'existence. L'expérience spirituelle doit nous donner confiance en Dieu. Des rencontres de Carême à domicile, afin d'y inviter amis et voisins, ont été proposées comme exemple de « lieu » pouvant permettre ces échanges sur ce qui est vital dans notre existence.

Pour la deuxième piste : avoir un souci constant de l'accueil au sein de notre communauté. Accueil des nouveaux arrivants dans le quartier au moment de la rentrée scolaire, en informant mieux sur ce que propose la paroisse à tout les plans (formation chrétienne, célébrations des sacrements, vie culturelle, engagement de toutes sortes, etc ...). Accueil dans nos assemblées dominicales pour que chacun se sente chez lui, reconnu et estimé. Accueil dans l'église en semaine (ce que font déjà les membres de l'équipe ...Accueil !) et peut être aussi le dimanche, à certains moments de l'année, ainsi que pendant l'été. Accueil en informant largement et par les moyens de notre temps (internet en particulier) sur les différentes possibilités de rencontre qui existent dans notre paroisse et plus largement dans le quartier.

Pour la troisième piste : être présents aux situations où se jouent la solidarité, la justice, la fraternité et plus spécialement dans toutes les situations de détresse. Faire connaître à la communauté de Sainte-Rosalie ces efforts qui disent la volonté des chrétiens d'être acteurs, avec d'autres, dans la vie économique, sociale et politique de notre pays. Prier (les « Prières Universelles de nos dimanches !) et travailler à la justice : une seule et même attitude que l'on voudrait permanente.

Tout n'est pas dit dans ce bref compte-rendu.

Et les débats ne font que commencer. Ils se continueront le 14 février prochain pour notre 2^{ème} Assemblée Paroissiale. La proposition a été faite que cette rencontre soit plus longue afin d'aller plus loin dans nos échanges spirituels et de vivre ensemble un vrai moment de fraternité. Nous en reparlerons après Noël et les fêtes de fin d'année qui, en nous recentrant sur le mystère de l'Incarnation, nous rediront combien nos vies sont précieuses aux yeux de Dieu puisqu'il a voulu, en Jésus son Fils, être l'un de nous.

(à suivre)

CONCERT	<i>si vous aimez lire</i>	HORAIRES
<p>dim. 17 janvier à 17h</p> <p>Les quatre saisons de Vivaldi avec</p> <p>Olivier WILLEMIN , orgue Igor RAMOS BABKOV, violon</p> <p>🎵 EGLISE SAINTE ROSALIE 🎵 M^e Corvisart Entrée libre - Libre participation aux frais</p>	<p><i>C</i>et ouvrage peut être emprunté à la LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris. Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85 site : www.brbl3.org (Rosalien n°93 de juin 2007)</p> <p> Lourdes Il y a peu de personnages que nous connaissions aussi bien que Bernadette Soubirous, peu de visions et de pèlerinages qui aient fait l'objet d'autant d'examens aussi divers que les phénomènes qui se sont produits à Lourdes pendant l'hiver de 1858, et nombreux les écrits qu'ils ont engendrés dès le début et jusqu'à nos jours. L'un des plus récents est le « J'ai vu » de Catherine Rihoit, (Plon, 2009, 326 pages). Très facile à lire, imprimé en gros caractères, l'ouvrage présente, sous la forme originale d'une série de dialogues intérieurs, les divers acteurs de cette extraordinaire histoire. On voit vivre la ville de Lourdes avec ses séparations de classe rigoureuses, petite bourgeoisie médiocre où les hommes se piquent de scientisme et d'anticléricalisme tandis que les femmes essaient de compenser la tutelle masculine par toutes formes d'échappatoires, dont fait partie une religion qui se contente souvent de beaucoup de rites et de peu de charité. Face à ces « riches » un sous-prolétariat d'origine paysanne crève de malnutrition et de manque d'hygiène. Parmi eux, la famille de Bernadette, qui a connu une rapide déchéance sociale précipitée par l'alcool, et cette pré-adolescente chétive et illettrée, méprisée par ceux là même qu'on méprise, d'une étonnante dignité dans son humilité, obstinément fidèle à « la vérité ». L'intégrité de cette enfant habite le silence coupé par les brèves réponses qu'elle maintient devant le tribunal des autorités civiles ou ecclésiastiques, soucieuses de maintenir l'ordre public, toujours menacé par la violence latente des foules miséreuses. Nous voyons le pèlerinage se mettre en place au milieu des risées et des menaces, avec, dès le début, ce qui reste sa caractéristique : la guérison de l'âme et de l'esprit comme la guérison du corps parce que Bernadette « avait tout compris ».</p>	<p>OUVERTURE DE L'EGLISE en semaine 8h 20 à 19h 00 le dimanche 8h30 à 12h 00</p> <p>MESSES du mardi au vendredi : 8h30 samedi : 18h30 dimanche : 9h00 et 11h00</p> <p>ACCUEIL du lun au vendredi : 10h-12h et 16h30-19h samedi : 10h00 - 12h00</p> <p>SECRETARIAT du lundi au vendredi : 9h00-11h00</p> <p>ACCUEIL des PRETRES Patrick SOUËTRE /Hubert CAUCHOIS sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83 Père P. NAULLEAU samedi 10h00 - 12h00</p>
<p>PRIÈRE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2010</p> <p>mardi 19 janvier 2010 à l'Église luthérienne Saint-Marcel 24 rue P. Nicole Paris 75005</p> <p><i>Le thème est : « De tout cela, c'est vous qui êtes les témoins. » Luc 24,48</i></p> <p>Pendant la semaine de l'Unité, nous essaierons de mobiliser les jeunes des aumôneries catholiques et des églises protestantes des 13^{ème} et 5^{ème} arrondissements pour les amener à découvrir les églises du quartier d'une autre confession que la leur : les enfants catholiques feront visiter aux enfants protestants leur église et inversement. Ce serait une première démarche suivie d'autres initiatives, peut-être en lien avec « Pâques 2010 » dont la date en 2010 est commune aux églises catholique, protestantes et orthodoxe.</p>		<p>INTELLIGENCE de la FOI La prochaine date de l'Atelier sera : dimanche 10 janvier à 10h Les Prières eucharistiques 3 et 4 et la liturgie de la Réconciliation.</p>
<p>L'association « Avec les enfants de Medellin » vous remercie du fond du cœur. La brocante a rapporté 1700 euros ce qui nous assure presque 5 mois d'envoi au Refuge. Un grand merci aussi à tous les paroissiens qui nous ont aidés. C. Stilianovic présidente de l'Association</p>		<p>Le Groupe Saint Vincent de Paul remercie vivement tous les fidèles de Sainte-Rosalie pour leur générosité lors des quêtes du 12 et 13 décembre 2009. Les fonds rassemblés seront utilisés pour la préparation des repas mensuels servis aux plus défavorisés, malheureusement toujours plus nombreux. Les vêtements à leur intention (pour les hommes : parkas, pulls, pantalons) sont toujours les bienvenus et peuvent être déposés à l'accueil de la paroisse. Merci pour votre aide.</p>

nos peines et nos joies du mois de décembre à Sainte-Rosalie

Nous leur avons dit adieu : Père Henri ROBIN, Marie-Claire PERREAU, Louis KRYZEK, Didier SALAÜN.

Ils ont reçu le sacrement du baptême :

Marcello JALLAT le dim. 6 décembre, Mathieu SARKIS le dim. 13 décembre, Rose POITRENAUX le dim. 27 décembre.